La gestion de lâ€™eau, possible Ã©pine dans les relations entre les deux pays

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
December 2020

La gestion de l'eau est l'une des problÃ©matiques les moins rÃ©glementÃ©es dans les relations entre le Kazakhstan et la Chine. Le changement climatique et la fonte rapide des glaciers dans les montagnes du Tian Shan menacent pourtant l'Ã©quilibre du bassin transfrontalier du lac Balkhach, que se partagent les deux pays. L'absence de gestion commune de l'eau pour faire face aux consÃ©quences de la baisse du niveau de l'eau menace de transformer ce problÃ¨me en vÃ©ritable crise diplomatique. Novastan a repris et traduit un article publiÃ© le 4 mars 2020 par le Central Asian Analytical Network.Â

L'article s'intÃ©resse au bassin du lac Balkhach, alimentÃ© par un ensemble de cours d'eau prenant leur source dans les glaciers du Tian Shan, sur le territoire chinois. Alors que 80 % de l'eau du lac Balkhach provient de la riviÃ¨re Ili, formant l'une des zones humides les plus importantes d'Asie centrale, le dÃ©bit du fleuve accuse une baisse de prÃ¨s de 30 % depuis 2000, aggravant la situation du lac dont la superficie avait dÃ©jÃ commencÃ© de se rÃ©duire du fait de facteurs anthropiques depuis les annÃ©es 1960. Beaucoup comparent cette situation Ã celle de la mer d'Aral. L'Ili, l'Irtych et le Syr-Daria, constituent les principales sources d'eau douces du Kazakhstan et font toutes trois l'objet de tensions diplomatiques entre pays d'amont et d'aval. Dans le cas de l'Ili, les nombreux ouvrages artificiels qui jalonnent son cours sont montrÃ©s du doigt, en amont (en Chine) mais Ã©galement au Kazakhstan, tel le barrage de KapchagaÃ¯ dont le rÃ©servoir a permis la mise en valeur de 400 000 hectares de terres agricoles, y compris pour la culture du riz, trÃ¨s gourmande en eau. En Chine, la superficie des terres agricoles irriguÃ©es dans le Xinjiang grÃ¢ce au fleuveÂ et Ã ses affluents correspondait Ã environ 300 000 hectares Ã la fin des annÃ©es 1980 et aurait atteint 1,3 million d'hectares en 2014 du fait du boom Ã©conomique chinois et de la politique de "conquÃªte de l'ouest", Ã travers laquelle le gouvernement central encourage la population des provinces centrales et orientales Ã immigrer dans le nord-ouest du pays. Aux besoins d'irrigation s'ajoutent encore les usages aux fins Ã©nergÃ©tiques (les centrales hydroÃ©lectriques mais aussi les prÃ©lÃ¨vements effectuÃ©s par les centrales charbon - la forte demande en eau de l'industrie du charbon est ainsi responsable de l'assÃ¨chement des sols sur de vastes zones du nord-ouest de la Chine).Â

De nombreuses annÃ©es de pourparlers entre les deux voisins n'ont abouti qu'Ã l'accessibilitÃ© des informations hydrologiques Ã©laborÃ©es du cÃ´tÃ© chinois et Ã un accord sur le partage des eaux de la riviÃ¨re Khorgos, moins sujette aux divisions et associÃ©e aux "Nouvelles routes de la soie" avec le projet de port terrestre de Khorgos. Cette amorce de gestion commune des ressources en eau autour de la riviÃ¨re Khorgos fait d'ailleurs exception puisque PÃ©kin refuse de conclure tout accord international contraignant concernant l'utilisation et la gestion commune des ressources en eau, qu'il s'agisse du MÃ©kong, du Brahmapoutre ou de l'Irtych. Cela inclut Ã©galement la riviÃ¨re Ili.

DiffÃ©rents bailleurs internationaux soutiennent les efforts du Kazakhstan visant Ã Ã©conomiser jusqu'Ã 9,1 milliards de mÃ¨tres cubes d'eau d'ici 2030, avec l'aide de nouvelles mÃ©thodes agricoles, moins gourmandes en eau, des innovations liÃ©es Ã l'utilisation de l'eau dans l'industrie et Ã l'approvisionnement des municipalitÃ©s. Cependant, ces nouveaux modes de gestion de l'eau ne permettront pas de rÃ©gler les problÃ¨mes persistants de protection de la ressource tant qu'aucun accord ne sera conclu entre les Ã‰tats riverains du bassin. Les nombreux glaciers qui alimentent le bassin du lac Balkhach n'ont pas encore atteint le niveau maximal de fonte de leurs rÃ©serves d'eau, ce faisant le ruissellement d'eau en provenance de la fonte des glaciers continue d'augmenter chaque annÃ©e, cachant momentanÃ©ment l'inÃ©vitable diminution des volumes Ã terme.

Central Asian Analytical Network - traduit du russe par ChloÃ© DÃ©chelette,Â Novastan

Photo Edmon2004 / Wikimedia CommonsÂ Â Â

Â

Â Â